

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2015)

Heft: 4

Artikel: Une bonne connexion avec les médecins

Autor: Wenger, Susanne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une bonne connexion avec les médecins



Dans la joie et la bonne humeur Photo: mäd

Grâce à une initiative de Spitex Glaris Nord, les collaborateurs de l'aide et des soins à domicile et les médecins généralistes ont des échanges réguliers, que ce soit sous forme de rapport hebdomadaire ou de rencontre annuelle. Les clients sont les premiers à en profiter.

Mme K., une dame âgée, revient chez elle après une hospitalisation. Le suivi post-opératoire est assuré par l'organisation de maintien à domicile. L'infirmière rend visite à cette cliente notamment pour lui administrer son traitement. Elle trouve dans l'appartement des notes portant des indications sur plusieurs médicaments, dont la patiente ne sait pas très bien que faire. Afin de clarifier la situation un peu

«Il fallait faire quelque chose.»

confuse, l'infirmière passe un coup de fil au médecin traitant, mais celui-ci est dérangé en plein milieu de ses consultations et réagit avec une certaine impatience. Des scénarios comme celui-là, il y en a eu souvent, raconte Ruth Aeschbach, responsable des soins et co-directrice de Spitex Glaris Nord: «parfois, jusqu'à trois appels étaient

nécessaires pour savoir exactement quelle était la prescription.»

Voilà qui était frustrant aussi bien pour les médecins que pour les professionnels des soins à domicile. Née de la fusion de trois associations en 2009, l'organisation emploie aujourd'hui 32 personnes pour s'occuper des 17 300 habitants de l'ensemble des villages de la commune de Glaris Nord. Avec l'augmentation des prestations à fournir, le besoin de coordination avec les médecins de famille s'est lui aussi accentué, les soins étant prescrits uniquement sur ordonnance médicale. «Il fallait faire quelque chose», se souvient Ruth Aeschbach. Dont acte: son organisation étudia donc un projet et prit son bâton de pèlerin pour aller le présenter aux médecins.

au cabinet pour un point hebdomadaire; celui-ci ne dure pas plus d'un quart d'heure.

Plus d'assurance

L'infirmière des soins à domicile doit bien se préparer pour ce rapport, car il concerne souvent plusieurs clients à la fois. Au début, un seul praticien avait été prêt à jouer le jeu. Aujourd'hui, ce sont tous les cabinets médicaux de la région qui participent! «Nous avons atteint notre objectif et en sommes ravis», déclare Ruth Aeschbach. Selon elle, tous les intéressés profitent de ces améliorations. La collaboration entre l'organisation de maintien à domicile et le médecin se déroule dans le calme, la communication passe bien. Les collaborateurs travaillent de manière plus efficiente et ont gagné en assurance: «Ce sont eux qui mettent en œuvre ce projet dans le travail quotidien.»

Le coût de ces rapports hebdomadaires est en partie facturé et en partie assumé par l'organisation de maintien à domicile (par ex. le trajet vers le cabinet). Le procédé dans l'ensemble s'avère plus économique qu'avant, estime la co-directrice. D'après elle, les clients en profitent également dans la mesure où la qualité des soins s'est améliorée: «On sent un fil rouge dans la prise en charge médico-soignante.» Quant à l'organisation Spitex de Glaris Nord, elle a fait une des journaux locaux avec cette initiative. Du côté des médecins traitants, le bilan est positif également grâce à l'allègement de la charge administrative. Le Dr Martin-Josef Müller souligne dans un article le professionnalisme de l'aide et les soins à domicile. Entretemps, l'organisation Spitex Glaris Nord a déjà passé à son nouveau cheval de bataille: l'inscription des clients en ligne.

Susanne Wenger

Un trophée en tournée

red. Ceci est le quatrième compte-rendu de projets qui ont été choisis pour être présentés dans le Magazine ASD afin de partager les honneurs d'un prix remporté par l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile (ASSASD) en novembre 2014: le Swiss Logistics Public Award. Cette distinction récompense des prestations exceptionnelles en matière de logistique et d'organisation. Lors de la cérémonie de remise du prix, le président de l'Association faitière, Walter Suter, a précisé qu'il recevait le prix «au nom des véritables gagnants», les collaborateurs et collaboratrices de l'organisation. Par la suite, l'ASSASD et le Magazine ASD ont lancé un appel aux organisations membres pour signaler des projets sortant de l'ordinaire ou des activités méritant d'être récompensées. Les réactions ont été nombreuses! Six projets ont été choisis par tirage au sort et sont donc présentés dans le Magazine ASD. Quant au trophée, selon un parcours itinérant, il est chaque fois exposé dans les locaux de l'organisation en question.

Montrer de quoi on est capable

En janvier 2012, une douzaine de médecins de famille furent invités une première fois par l'organisation de maintien à domicile, en compagnie du personnel médical de leurs cabinets. «Presque tous sont venus», raconte, enchantée, l'initiatrice de l'événement. Après un apéritif, une séance d'information eut lieu afin de présenter au corps médical les conditions cadre de la santé publique, ainsi que les compétences et la formation des collaborateurs de l'aide et des soins à domicile à but non lucratif. Les médecins étaient impressionnés, raconte Mme Aeschbach, «et nous sommes parvenus à nous faire comprendre. Par exemple en démontrant pourquoi au début d'une nouvelle situation de soins, on a besoin rapidement des ordonnances signées par le médecin.»

Depuis, la rencontre avec les médecins fait partie intégrante de la collaboration. Elle a déjà eu lieu quatre fois cette année, avec un thème. Par exemple, comment se coordonner lorsqu'il y a augmentation des niveaux de sucre, de la pression artérielle ou du rythme cardiaque du patient. Car il est de l'intérêt de toutes les parties de réduire la charge administrative, rappelle la co-directrice. Une deuxième plate-forme d'échange a été institutionnalisée: lorsque le besoin s'en fait ressentir, l'infirmière référente des soins à domicile et le médecin se réunissent